

# LE MESSAGER

« Un ange volait par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer... à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (Apoc. 14 : 16).

Organe mensuel des ouvriers  
et des Eglises de l'Union latine

publié par

le Comité de l'Union

« Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements. » - « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône » (Apoc. 16 : 15; 3 : 21).

Prix de l'abonnement :  
1 fr. 50 par an  
avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction :  
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :  
29, rue de la Synagogue, Genève

## La Conférence générale à Washington

du 11 au 30 mai 1905

Simple échos d'après la *Review*

(Suite)

### Rapports oraux

LES délégués-missionnaires représentant des champs ou des unions de conférences en Amérique, nord et sud, en Europe, en Afrique, en Asie et en Australie, firent des rapports détaillés de leurs champs respectifs. Celui de l'Union latine fut présenté par son ex-président, notre frère B.-G. Wilkinson. Nous ne pouvons malheureusement songer à en donner ici même de courts extraits. Cela nous mènerait trop loin, et l'exiguité du *Messenger* ne le permettrait pas.

### Quelques résolutions

A partir de la 8<sup>e</sup> séance, les résolutions commencèrent à occuper la Conférence. La résolution 1 exprime la reconnaissance de la Conférence dans les sentiments du Ps. 107 : 1-8.

La 2<sup>e</sup> prend acte de l'exécution d'une résolution prise par la Conférence de 1903 relative au transfert du siège de la dénomination hors de Battle-Creek; approuve le choix de la ville de Washington dans lequel se reconnaît la main de Dieu, et promet son appui aux hommes chargés de mener cette entreprise à bonne fin.

Le frère Daniells annonce qu'il vient de recevoir des antipodes une lettre contenant

un chèque de 5000 francs pour l'œuvre à Washington.

La 3<sup>e</sup> constate que depuis la dernière session, 29 ouvriers ont perdu la vie et envoié à leurs familles affligées l'expression de la sympathie et de la douleur de la Conférence.

On fait remarquer que depuis le commencement de la Conférence, un prédicateur, le frère W.-B. Hill de Nébraska, s'est endormi.

La 4<sup>e</sup> décide que, vu la grande extension de l'œuvre, les Conférences générales — qui occasionnent de grandes dépenses et de grandes pertes de temps aux délégués missionnaires — auront lieu, non plus tous les deux ans, mais tous les quatre.

Une discussion intéressante s'engagea où l'on entendit des arguments des deux côtés. En faveur de la résolution, on fit valoir entre autres le fait que les conférences locales ont lieu tous les ans, et celles des unions tous les deux ans; elles traitent une foule de questions dont la Conférence générale n'a plus à s'occuper. En cas d'urgence, on peut toujours convoquer la Conférence générale.

La 5<sup>e</sup> approuve et encourage l'adoption générale du plan de quelques conférences qui se sont mises à partager leurs ouvriers et leurs dîmes avec les champs missionnaires.

Plusieurs délégués font ressortir les bienfaits de ce plan, non seulement pour les champs qui reçoivent, mais pour ceux qui donnent. Le frère Haskell lit 2 Cor. 9 : 8-14, et le frère Watson dit que le Colorado paie sept ouvriers au Nouveau Mexique, deux en

dehors de l'Amérique et en offre deux autres.

La 6<sup>e</sup> résolution décida l'envoi d'une députation de vingt à vingt-cinq membres auprès du président Roosevelt pour lui présenter les respects de la Conférence ainsi que nos vœux et notre attitude à l'égard du gouvernement civil.

La 15<sup>e</sup> résolution nomma 40 délégués pour faire partie de cette délégation. Ils représentaient, à part divers Etats de l'Amérique du Nord, l'Angleterre, la Chine, le Japon, l'Amérique du Sud, l'Égypte, les Antilles. Cette délégation, qui avait à sa tête le frère A.-G. Daniells, se présenta à la Maison Blanche le 22 mai à midi et offrit au président une adresse magnifiquement écrite sur parchemin, dont voici la teneur :

### La Conférence générale des Adventistes du septième jour

*Washington, D. C., le 22 mai 1905*

A son Excellence le Président Roosevelt :

La Conférence universelle des Adventistes du septième jour est en ce moment en session dans cette ville, à Takoma Park. Nous avons l'honneur d'être désignés par elle pour vous présenter les salutations de la dénomination.

Tout en reconnaissant notre Sauveur comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, nous n'en reconnaissons pas moins le Gouvernement civil comme étant une ordonnance divine; et tout en « rendant à Dieu », selon son commandement, « les choses qui sont à Dieu », nous sommes heureux, selon le même commandement, « de rendre à César les choses qui sont à César ». En notre qualité de protestants, nous croyons à l'idée américaine du gouvernement civil. Les principes sur lesquels ce gouvernement a été fondé sont nos principes. Nous honorons en conséquence les noms de Washington, Jefferson, Madison, Lincoln et d'autres encore de vos prédécesseurs, qui ont défendu les grands principes de la liberté civile et religieuse, et nous approuvons votre attitude en faveur des droits du peuple.

Nous vous souhaitons une longue vie et la réussite dans tout ce que vous pourrez entreprendre pour la gloire de Dieu et pour la paix et la prospérité de cette nation et du monde.

Le président lut et relut attentivement l'adresse qui lui était présentée, puis se tournant vers nos frères, il les remercia avec la plus grande cordialité de leur visite et de leur aimable document, puis il serra la main à ses quarante visiteurs. La réussite de la grande tâche qu'entreprit vers ce même temps le président Roosevelt — à savoir la

réconciliation des Russes et des Japonais — n'est-elle pas un exaucement frappant de ce dernier vœu ?

J. V.

## Fragment d'un discours

de M<sup>me</sup> E.-G. WHITE

*devant la Conférence générale, le 10 mai 1905*

UNE grande œuvre doit s'accomplir et combien nous espérons, nous soupçons, nous prions pour qu'elle s'accomplisse ! Des nuits entières, incapable de dormir, je demande à Dieu de sauver, dans sa miséricorde, ceux qui périssent dans leurs péchés. Le monde devient rapidement ce qu'il était avant le déluge. Mes frères et sœurs, employez vos talents, qu'il s'agisse de la parole, de l'influence personnelle ou de l'intelligence, à fortifier vos semblables. Ne consacrez pas vos talents à décourager et à détruire; mais mettez vos bras autour de ceux qui sont abattus et dites-leur que vous voulez leur aider. Quand le Saint-Esprit reposera sur vous, vous saurez ce que c'est d'avoir le salut des âmes à cœur.

Durant plusieurs mois, je n'ai pas pu dormir après minuit. Pourquoi pas ? L'œuvre de Washington pressait sur mon cœur. Dieu nous avait montré que l'œuvre de publication devait être transférée de Battle-Creek à Washington. Il avait promis de nous démontrer sa puissance et sa grâce et il l'a fait. Quand la crise sur la loi du dimanche est venue, nos ouvriers étaient sur place, prêts à agir, de façon à répandre la lumière autour d'eux. S'ils n'avaient pas été sur place, la loi du dimanche eût été votée sans autre, et notre œuvre eût été plongée dans les ténèbres et le découragement.

Je désire que ceux qui sont ici présents comprennent qu'il a fallu travailler fort et ferme pour que l'œuvre qui s'est faite ici en vienne au point où elle en est. Le Seigneur Dieu a été à l'œuvre. Mes frères, au lieu de critiquer ce qui a été fait, économisez vos paroles en faveur des villes qui n'ont pas encore été évangélisées, telles que la Nouvelle-Orléans, Memphis et Saint-Louis. Allez dans ces villes, travaillez-y au salut des

âmes, mais ne censurez pas ceux qui ont travaillé de toutes leurs forces à l'avancement de l'œuvre. Parfois ils ont été sur le point de se décourager, mais nous avons continué de prier pour eux. Partout où j'étais, je demandais les prières du peuple de Dieu en leur faveur.

Que ceux qui ont des plaintes à faire aillent directement vers le Seigneur et lui demandent de leur désigner un endroit où ils puissent montrer quelles grandes choses ils sont capables d'accomplir, ou sinon, qu'ils humilient leurs cœurs devant Dieu et qu'ils le remercient pour ce qu'Il a fait.

.....  
 Hier, j'ai fait une petite promenade en voiture à travers la forêt... Oh ! les arbres — les arbres de Dieu, la forêt de Dieu — comme ils étaient beaux !... La ville n'a pas la moindre attraction pour moi. Et cependant il nous faut porter la vérité dans les villes. Il faut y dresser des tentes dans les endroits les plus favorables et y tenir des réunions. Que nos ouvriers prient le Seigneur de leur ouvrir le chemin afin qu'ils puissent trouver accès aux grandes villes du sud et y travailler comme des gens qui gagnent un tas d'argent. Car c'est bien le cas. Une âme sauvée vaut plus que le monde entier. Si nous pouvons une fois arriver à nous saisir du bras de l'Éternel, le succès accompagnera nos efforts. Christ a donné sa vie sur la croix du Calvaire pour rendre possible le salut des humains; et cependant nous laissons le monde ignorant de la vérité qui les rendrait sages à salut. Quel genre de compte plusieurs auront-ils à rendre un jour devant le Seigneur ?

## Encore l'abstinence

ON m'a rapporté qu'au Camp-meeting français, à St-Jean-du-Gard, quelqu'un avait cru trouver dans mon art. IX<sup>e</sup> sur « l'abstinence et la Bible » (numéro d'avril 1905) une condamnation de l'abstinence ou plutôt une autorisation à boire du vin. J'aurais écrit dans ledit article que la Bible ne contient pas de « commandement interdisant le

vin fermenté d'une façon absolue ». Et c'est vrai. Mais est-ce tout ? N'ai-je dit que cela ? Et cette affirmation peut-elle être citée en faveur de « l'usage modéré du vin » !

Si c'est le cas, vous pouvez, chers amis, en dire autant de l'usage modéré du théâtre, du tabac, de la danse, qui ne sont nulle part défendus dans la Bible.

Mais permettez-moi une question : Que diriez-vous d'un enfant qui n'obéirait à son père ou à sa mère que lorsque celui-ci ou celle-ci lui dirait : « Ne vas pas là ! Ne fais pas cela ! Je te défends de manger ou de boire ceci ou cela ! » Et que diriez-vous de parents qui ne parleraient à leurs enfants que sur ce ton ? Il n'en manque pas, hélas ! mais sont-ce là les relations de famille que vous admirez le plus ? Non, n'est-ce pas ?

Au contraire, vous aimez ces enfants qui comprennent avec amour quand le père ou la mère dit : « Cet endroit est dangereux, mon enfant, » ou bien : « Tu risques de te faire du mal, mon chéri, en faisant cela, » ou bien encore : « Ce fruit te rendra malade, mon petit, si tu y goûtes. » Et vous admirez les parents qui parlent ainsi leurs enfants, qui leur supposent et leur inculquent de l'intelligence, du cœur, de l'affection, de la délicatesse dans l'obéissance.

Or permettez-moi maintenant de vous le demander : Votre amour pour Dieu se contente-t-il de lui donner ce qu'il exige sous menace de punition ? Vous êtes convaincu qu'on ne doit ni tuer ni voler, car Dieu nous dit : « Tu ne tueras point — tu ne déroberas point. » Il ne vous vient pas à l'idée de refuser l'obéissance à ces commandements. Mais ne lui donnez-vous que cela ? Oh ! non, n'est-ce pas ? vous êtes prêts à le suivre et à lui obéir lorsqu'il ordonne moins catégoriquement et sans menaces de mort. Par exemple, lorsqu'il dit : « Heureux l'homme qui ne marche point suivant le conseil des méchants, qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied point au banc des moqueurs, » vous comprenez à demi mot que c'est là non seulement votre bonheur, mais la volonté de votre Père qui est aux cieux.

N'en est-il pas de même de la question du vin ? Dieu ne nous dit pas : « Tu ne boiras jamais de vin, » — « celui qui boira du vin

vin mourra. » Mais il l'interdisait aux sacrificateurs qui devaient entrer très près de Dieu dans le sanctuaire. Cela ne vous dit-il rien ? Il l'interdisait aux Nazaréens qui faisaient un vœu de sainteté. Cela ne vous dit-il rien ? Il louait les Récabiles abstinents et fit de Jean-Baptiste, abstinents, le plus grand des prophètes. Cela ne vous dit-il rien ? Il disait : « Le vin est moqueur, et la cervoise est tumultueuse ; et quiconque y fait excès n'est pas sage. » Cela ne vous dit-il rien ? Il ajoute : « Ne regardes point le vin quand il est rouge, et quand il fait voir sa couleur dans la coupe, et qu'il coule aisément ; il mord par derrière comme un serpent, et pique comme un basilic. » Cela ne vous dit-il rien ?

Jésus nous dit : « Si ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le, et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne. » Cela ne vous dit-il rien ?

Paul dit : « Ne fais pas *périr par ton aliment* une personne pour qui Christ est mort. » Cela ne vous dit-il rien ? Il ajoute : « Il vaut mieux ne manger point de chair, *ne boire point de vin*, et s'abstenir de tout ce qui peut faire tomber ton frère, ou le scandaliser ou l'affaiblir. » Cela ne vous dit-il rien ?

On lit dans la *Tribune de Genève* du 12 septembre :

« La page des méfaits de l'alcool est toujours plus noire, le nombre des victimes toujours plus grand. »

« Ce fléau, plus terrible que les pires épidémies, se présente de plus en plus au premier rang de nos préoccupations sociales et à la conscience de nos gouvernants. »

Cela ne vous dit-il rien ?

On lit dans le même journal (numéro récent) :

« De tous côtés, c'est le même cri : Que faire ? »

« Soutenir vigoureusement les abstinents dans leurs efforts, entreprendre à nouveau sans se lasser une campagne contre l'alcoolisme, ... *combattre tous ensemble l'ennemi terrible* qui se dresse devant notre peuple. »

Cela ne vous dit-il rien ?

Dieu vous dit : *Tu ne tueras point*. Et il

ajoute : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. Cela ne vous dit-il rien ?

Je suis persuadé que vous donneriez, bien-aimés frères, toutes vos vignes et tout ce que vous possédez au monde si vous aviez la conviction qu'en le faisant vous sauveriez une âme de la mort éternelle.

Mais que donnerez-vous maintenant pour avoir la conviction que vous n'êtes ni ne serez au jour du jugement absolument pour rien dans la perdition éternelle d'une âme ? Quoi ? Combien ? Le demi-litre de vin que vous avez l'habitude de boire à midi ? ou le verre occasionnel que vous offre un ami, une connaissance ?

Répondez, mais à Dieu seulement, je serai satisfait.

Votre affectionné en Christ,

J. V.

## Regardons en-haut

LE commandement est de regarder en-haut, car notre délivrance approche. Une destruction inévitable attend celui qui a les yeux fixés sur le monde. Il faut que maintenant l'Eglise soit pure, sans tache ni ride.

Le temps où nous sommes devrait être une seconde pentecôte ; chacun devrait déposer devant Dieu son avoir, sa vie même et s'en remettre entre ses mains. Mais à mesure que nous approchons de la fin, le peuple de Dieu semble dire : Mon maître tarde à venir. C'est pourquoi le sommeil de l'indifférence, la tiédeur a envahi l'Eglise.

« Réveille-toi, réveille-toi, toi qui dors, et te relève d'entre les morts et Christ t'éclairera. » Heureux ceux qui se réveilleront, qui reconnaîtront leur nudité, car c'est par eux que la terre sera éclairée de la gloire de Dieu.

« Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? » Esaïe 5 : 4. Christ a tout fait pour élever son peuple à sa position même ; il est le cep. Si nous sommes attachés à lui, nous recevrons la sève de son Saint-Esprit et nous porterons des fruits. Le peuple de Dieu n'a rien à attendre, il n'a qu'à accepter. Les péchés du monde entier ont été cloués à la croix. Le coupable est maintenant libre, parce que l'Agneau de

Dieu est ressuscité des morts, et qu'il est assis à la droite de Dieu. Avec lui sont tous ceux qui, par la foi, acceptent son sacrifice. Il y a plus que cela : l'Esprit de Dieu qui créa les cieux et la terre, qui vainquit Satan, et que l'homme avait perdu à cause du péché; ce Saint-Esprit est maintenant offert à toute chair. Il n'y a qu'à l'accepter, c'est le même que les apôtres ont reçu; il n'a jamais été retiré de la terre; « car la promesse est pour vous, pour vos enfants et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur en appellera » (Act. 2 : 39).

Le pardon des péchés est un don, de même que le Saint-Esprit. « Je donnerai à celui qui a soif. » Mais celui qui dort n'a pas soif. « Voici je me tiens à la porte et je frappe; celui qui entendra ma voix, et m'ouvrira la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui et lui avec moi. » Si nous dormons, nous n'entendrons pas Jésus frapper, et que ferons-nous sans Christ dans la personne du Saint-Esprit? Comment garderons-nous les commandements de Dieu? Comment serons-nous vainqueurs de Satan? C'est pourquoi il est écrit : « Réveille-toi, toi qui dors et Christ t'éclairera. »

Un ami m'avait donné une petite brouette pour mon fils; et comme il dormait, je la déposai au pied de son lit; le jouet était là, inactif. De même, Dieu le Père, en donnant le Saint-Esprit, a donné des dons; mais ils sont inactifs, parce que ses enfants dorment. Lorsque mon fils se réveilla, il vit la brouette; d'un bond il fut en bas de son lit. Quand on essayait de la lui prendre, il criait : « C'est à David, papa la lui a donnée. » Ceux du peuple de Dieu qui se réveilleront verront les promesses de Dieu et se les approprieront. Leur foi sera inébranlable. C'est la foi de Jésus qui a été donnée une fois aux saints. Personne ne pourra leur ravir ce don de Dieu; c'est avec cette foi qu'ils passeront le temps des plaies, comme Daniel passa dans la fosse aux lions. « Voici, je vais faire une œuvre en vos jours, telle que vous ne le croiriez pas si on vous le racontait. »

Satan n'était pas ignorant de la première venue de Christ. Il avait préparé un stratagème de séductions digne de son caractère, en vue de tenir le peuple dans les ténèbres quant à cet événement. Il n'est pas moins

ignorant de sa seconde venue et son activité n'a pas diminué. Le fait qu'il fait la guerre à ceux qui gardent les commandements de Dieu (Apoc. 12 : 17) devrait nous stimuler à prier sans cesse.

Si nos yeux étaient ouverts, nous verrions des nuées de mauvais anges autour de nous, faisant tous leurs efforts en vue de nous cacher Jésus. Ce n'est qu'à ceux qui luttent comme Jacob, que Dieu montrera sa délivrance et dissipera les ténèbres qui les environnent. Il n'y a pas d'espoir pour ceux qui sont satisfaits d'eux-mêmes et qui ne luttent pas.

Une colporteuse vint un jour m'offrir un livre sur le Millénium; comme je lui demandais d'où il venait, elle me répondit : des enfants de Dieu. Je lui fit remarquer que, de nos jours, Satan se déguisait en ange de lumière, comme aux jours de Christ, et que les faux prophètes étaient en grand nombre; mais que les enfants de Dieu sont ceux qui gardent ses commandements et qui ont la foi de Jésus. Ceci nous amena à parler du millénium; ne pouvant répondre à mes questions, elle me dit : « Mon ami, vous ne croyez pas à ce que vous professez. Si la maison de votre voisin était menacée par le feu n'iriez-vous pas le réveiller? Eh bien, pensez donc aux millions qui seront détruits par la fin du monde, et vous restez ici, vous ne criez pas au peuple le danger qu'il court! » Je lui répondis que je le faisais ainsi que mes frères dans toutes les occasions que nous avions et que beaucoup d'argent était employé pour la proclamation de cet avertissement. « Mais, me dit-elle, si je croyais une telle chose, j'irais de maison en maison, partout où je verrais une âme, je l'avertirais. »

Dieu soit loué, ce reproche ne pèsera pas longtemps sur nous, le moment est venu où il y en a qui se réveilleront et se lèveront comme un seul homme; une grande foi les accompagnera, et le message sera proclamé avec une grande puissance.

Dans la dernière *Review*, un article de sœur White appelle le peuple de Dieu à la repentance comme jamais auparavant; et dans un article précédent, elle écrivait : « Le moment est venu où des milliers seront convertis en un jour »; remarquez que *le moment est venu*.

Pour terminer je citerai ces paroles des témoignages : « Je vis qu'on n'avait que peu pris garde au témoignage du Témoin fidèle. On a regardé à la légère, si ce n'est entièrement négligé, le témoignage solennel dont dépend la destinée de l'Eglise. Ce témoignage doit produire une profonde repentance chez ceux qui le recevront, et y obéiront, et ils seront purifiés. »

« Je demandai à l'ange ce qui avait opéré dans le peuple de Dieu ce changement. Il me dit : « C'est la pluie de la dernière saison, le grand cri du troisième ange. » (*Témoignage pour l'Eglise*, page 127.)

Que Dieu me garde de prêcher un autre message, que celui dont dépend la destinée de l'Eglise !

Courage, frères et sœurs, ce ne sont pas des fables que nous avons cru ; regardons en haut, car notre délivrance approche.

E. GUYENNOT.

## Le réveil du pays de Galles

EN réponse à votre invitation dans le *Message*, permettez-moi d'émettre quelques réflexions sur ce mouvement actuel qui a déjà fait beaucoup parler de lui.

Il est évident que le Seigneur commande dans les cieux et sur la terre (Lam. 3 : 37). En prenant connaissance des résultats ou des fruits de ce réveil, j'en ai été réjoui. En effet, quand on constate, par exemple, que des ennemis se réconcilient, que des ivrognes, des jureurs se corrigent, que des débiteurs insolubles se libèrent ; que des gens qui avaient placé leurs vieux parents dans des asiles, les retirent pour les entourer de leurs soins affectueux à la maison, et qu'au lieu de paroles grossières on entend tout ce monde chanter les louanges de Dieu, que peut-on souhaiter de mieux ? C'est exactement l'opposé de ce qui se passait dans le même moment, à l'autre extrémité de notre globe, où Satan était occupé à tuer les siens (Esa. 13 : 20), et où la haine régnait en maître absolu.

Le Sauveur dit : « Vous les connaîtrez à leurs fruits ; tout arbre qui est bon produit de bons fruits » (Mat. 7 : 16, 17). Maintenant

la question qui se pose tout naturellement est celle-ci : Ce mouvement est-il d'origine divine, ou d'une autre source ? J'entendais un ami qui déclarait que c'était *in-globo* l'œuvre du spiritisme ; les preuves avancées étaient celles-ci : 1° Lorsque des âmes se convertissent dans certains lieux de réunions, E. Roberts, qui n'était pas présent, peut dire combien il y a eu de convertis à tel endroit. 2° Avant d'ouvrir la réunion, il regarde ses auditeurs, pendant un moment. 3° Il n'emploie pas la Bible dans les réunions. Eh bien, pour moi, ces allégations ne sont pas suffisamment convaincantes, car je lis dans ma Bible des faits analogues : Elisée était au courant de la conduite de Guéhazi vis-à-vis de Naaman (2 Rois 5 : 26), ainsi que Pierre avec Ananias et Saphira (Actes 5). Ensuite, le fait de regarder son auditoire, d'un regard sympathique et bienveillant, n'est pas une preuve concluante de spiritisme. Enfin si E. Roberts n'emploie pas la Bible, je me demande alors où il a trouvé le Sabbat du 4<sup>me</sup> commandement et la nécessité d'y obéir ?

Par conséquent, avant de me déclarer d'une manière aussi prompt et catégorique, j'aimerais avoir d'autres preuves claires et nettes. Par exemple, la réponse à la question suivante me permettrait de me prononcer sur la nature du mouvement, et m'aiderait à savoir dans quel camp il faut le classer : Que pensent-ils des vérités de la Parole de Dieu que nous avons acceptées, et quelle est leur attitude vis-à-vis de ces vérités ?

Peut-être qu'un de nos frères, demeurant là-bas, pourra nous mettre au clair là-dessus. Je préfère un délai, car toutes choses viennent à temps pour qui sait attendre.

Cependant, d'un autre côté, nous savons que nous vivons dans un temps de contre-façons, où tout est imité ; non seulement dans le domaine matériel, mais aussi dans le spirituel. C'est ainsi que nous trouvons une fausse doctrine sur l'immortalité, un faux sabbat, un faux baptême, un faux christianisme, et certainement aussi de faux réveils. Béni soit le Seigneur de ce qu'Il nous a donné une règle d'or, afin de pouvoir reconnaître la vérité de l'erreur, en toutes ces choses : « A la loi et au témoignage. Et si le peuple ne parle selon cette parole, point de lumière du matin pour lui » (Esa. 8 : 20).

Permettez-moi de citer un témoignage intéressant sur le sujet : « Il me fut montré que les signes mystérieux, les merveilles et les faux réveils augmenteraient et se répandraient. Les réveils qui me furent montrés n'étaient pas *une réforme de l'erreur à la vérité* »... « L'œuvre du Saint-Esprit est de prendre la vérité des pages sacrées de la Bible, où Dieu l'a placée pour le bénéfice de chaque âme qu'Il a créée, et d'imprimer cette vérité sur l'esprit. » (Unpublished Testimonies, Feb. 5, 1896.)

Maintenant, encore un mot sur la réception du Saint-Esprit par le peuple de Dieu, question soulevée par un correspondant. A présent est le temps de la préparation nécessaire. Chaque disciple de Jésus qui aura purifié son âme en obéissant à toute la vérité sera victorieux de l'épreuve. Chaque enfant de Dieu qui aura remporté la victoire sur toute tentation, orgueil, égoïsme, amour du monde, et sur toute méchante parole ou action, participera au rafraîchissement. En d'autres termes, tous ceux qui auront accepté le message du Témoin fidèle de Laodicée (Apoc. 3 : 14-22) auront part à l'effusion du Saint-Esprit. Quelques lignes de notre sœur White pour terminer :

« Lorsque Dieu annonça le temps de l'avènement de son Fils, Il répandit sur nous le Saint-Esprit ; nos visages s'illuminèrent et resplendirent de la gloire de Dieu, comme celui de Moïse lorsqu'il descendit du mont Sinaï (Ex. 34 : 30-34). Pendant cet intervalle, les 144,000 furent tous scellés et réunis. Sur leurs fronts fut écrit le nom de Dieu, de la Nouvelle Jérusalem et une glorieuse étoile sur laquelle se trouvait le nouveau nom de Jésus. » (Témoignages.)

Apples, septembre 1905.

MARC BOURQUIN.

## CHAMP DE LA MOISSON

### Le Camp-meeting français

DIMANCHE, le 13 août, 16 jours avant la date du commencement de notre camp-meeting, une série de réunions commençait sous la grande tente dressée dans un site gracieux de la petite ville de St-Jean-du-Gard. La première prédication fut faite à 3 h. de l'après-midi. Au moins 350 personnes étaient présentes, qui prêtèrent une attention respectueuse aux paroles du prédicateur qui fit une étude biblique sur le millénium. Chaque point successif fut illustré par un diagramme dessiné sur un grand tableau noir.

Nous n'avons pas tardé à les amener au message. Je suis persuadé que la vérité dans sa crudité peut être présentée dès le début d'une série de réunions, et qu'elle pénétrera dans le cœur des personnes sincères. Suivant ce principe, nous avons donné aux grands auditoires qui sont venus, soir après soir, le message vivant qui s'applique à notre temps. Et nous savons que bien des âmes ont été convaincues que Dieu proclame un message spécial à cette génération, et que le message du troisième ange est une vivante actualité.

N'étant en France que depuis quelques mois, et n'étant à même de parler la langue qu'imparfaitement, c'est avec beaucoup de crainte et de tremblement que j'ai entrepris ces réunions. Mais l'Esprit de Dieu est venu au secours de nos infirmités, et nous a beaucoup aidé à prêcher sa vérité. Frère Jules Rey, qui travaillait à La Salle, à 13 kilomètres de St-Jean-du-Gard, a pris trois fois la parole à ma place.

Mardi soir, le 29, notre bon camp-meeting a commencé. Voici le programme quotidien que nous avons suivi :

5 h.	m.	Cloche du lever
6	>	Réunion de prière et de témoignages
7	> 30	Déjeuner
9	> 30	Etude biblique
11	>	Séance délibérante
12	> 30 s.	Dîner
3	>	Etude biblique
4	> 30	Séance délibérante
8	>	Prédication

### A nos correspondants

- 1<sup>o</sup> N'écrivez que d'un côté de la page.
- 2<sup>o</sup> Ecrivez lisiblement.
- 3<sup>o</sup> Citez la Bible exactement.
- 4<sup>o</sup> Indiquez à la fin ou au commencement de votre article de quelle version vous avez fait usage, afin que le rédacteur puisse contrôler.

Le frère Conradi, président de l'Union latine, nous accorda quatre jours. Chaque jour, il nous donna deux études bibliques sur les principes fondamentaux du message du troisième ange. Frère A. Jacques l'interpréta de l'anglais en français. Ces études furent beaucoup appréciées par nos chers frères et sœurs. On nous montra très clairement que les événements qui auront lieu sous la septième trompette (Apoc. 11 : 15-19) ont commencé leur accomplissement à la fin des 2300 jours de Dan. 8 : 14 en 1844. C'est alors qu'il put être dit que le « temps est arrivé que tu dois juger les morts » (Apoc. 11 : 18). « Alors le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et l'arche de son alliance fut vue dans son temple » après le désappointement en 1844. « Aux jours où le septième ange ferait entendre sa voix, et sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu serait accompli » (Apoc. 10 : 7). Le mystère de Dieu, c'est l'Évangile (Eph. 6 : 19). Soixante-et-un ans se sont écoulés depuis que la septième trompette a commencé de sonner. Bientôt l'œuvre de l'Évangile, le temps de grâce sera passé pour toujours. Dieu nous dit : « Préparez-vous, préparez-vous, préparez-vous! »

Nous avons été heureux d'avoir avec nous, durant tout le temps du camp-meeting, le frère Tièche, président de la Conférence suisse. Tandis que les études du frère Conradi avaient spécialement en vue nos frères, les prédications du frère Tièche s'adressaient particulièrement aux étrangers. Le Seigneur assista son serviteur, car la vérité fut donnée avec clarté et avec force. Ce fut de la bonne semence jetée dans une bonne terre.

Les réunions matinales furent dirigées par les différents ouvriers et furent des moments bénis. Le Sauveur qui est le vrai et fidèle Témoin, nous donna l'or de la foi et de l'amour. Les yeux de notre intelligence furent ouverts et nous avons pu voir mieux que jamais auparavant « l'espérance à laquelle nous sommes appelés et les richesses de la gloire de son héritage dans les saints » (Eph. 1 : 17-23).

Le Seigneur s'approcha tout particulièrement de son peuple le jour du Sabbat. Le sujet de l'étude du matin fut « la patience des saints ». Un bon nombre d'enfants de Dieu ne possèdent pas cette vertu : la pa-

tience. Nous devons apprendre à nous réjouir non seulement dans l'espérance de la gloire de Dieu, mais aussi à nous glorifier dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience. L'apôtre Jacques déclare par l'Esprit de Dieu : « Mes frères, regardez comme le sujet d'une parfaite joie les diverses épreuves qui vous arrivent, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience », de telle sorte que lorsque nous demandons à Dieu d'augmenter notre patience, nous lui demandons en réalité *d'éprouver notre foi*. Le prédicateur invita ses auditeurs à ne plus prier pour la patience, mais plutôt à prier d'être « fortifiés en toutes manières par sa force glorieuse, pour soutenir tout avec patience, avec douceur et avec joie » (Col. 1 : 9-11). Après le sermon, on fit appel aux personnes qui désiraient s'unir au peuple de Dieu par le baptême. Six personnes répondirent. A une réunion spéciale à laquelle les candidats furent convoqués, ils se trouvèrent au nombre de huit, que le soussigné eut le privilège de conduire dans l'eau pour les ensevelir avec Christ par le baptême. Cinq de ces chères âmes sont le fruit des travaux faits à La Salle par les frères Nussbaum, Badaut et Rey. Nous avons maintenant à La Salle sept croyants baptisés. D'autres sont profondément intéressés, lesquels, nous l'espérons, se décideront bientôt à tout abandonner pour garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Les trois autres néophytes sont deux enfants du frère Bernard de Brignon et la fille de sœur Lafont, de Moussac.

Notre camp se composait de la grande tente, de la tente-cuisine, et de huit tentes de famille. Une trentaine de personnes occupaient les tentes et une douzaine logeaient dans des chambres meublées. Les frères et sœurs d'Anduze et La Salle qui ne purent quitter leur ouvrage pour assister au meeting d'un bout à l'autre, y vinrent, accompagnés de quelques amis, les Sabbat et dimanche, derniers jours du camp.

La fréquentation de la part du public de la ville fut encourageante. Je me suis installé avec ma famille à St-Jean-du-Gard et, secondé de frère Guenin et de sœur Eva, notre but est de travailler de toutes nos forces cet hiver pour découvrir les âmes hon-

nêtes qui désirent obéir au message. Une salle a été louée en ville, dans laquelle les réunions se continuent. Chers frères et sœurs, priez pour l'œuvre et les ouvriers à St-Jean-du-Gard.

H.-H. DEXTER.  
Grand'rue 27, St-Jean-du-Gard,  
Gard.

## Rapport du camp-meeting français à St-Jean-du-Gard

1<sup>re</sup> séance. — 30 août 1905

CETTE première séance, présidée par L.-R. Conradi et H.-H. Dexter, est ouverte par le chant et la prière. Les membres présents, au nombre d'une trentaine environ, s'unissent pour faire monter au ciel leurs supplications afin d'obtenir la lumière et les grâces d'en-haut à l'occasion de la session qui s'ouvre.

Frère Conradi a la parole pour exposer l'ordre établi dans notre œuvre. D'abord, par plusieurs exemples, il nous prouve la nécessité d'une organisation. Puis il dit que dans notre organisation les églises d'une même province ou d'un même Etat s'unissent en une *Conférence locale*; les conférences d'un même pays s'unissent en une *Union de conférences*, et enfin les 14 unions de conférences qui existent dans le monde forment la *Conférence générale*.

Les églises sont représentées par leurs délégués à la *Conférence locale*, à raison de un délégué par église et un délégué pour chaque dix membres; à l'*Union des conférences*, il y a un délégué pour chaque cinquante membres; à la *Conférence générale*, on envoie un délégué par Union de conférences plus un délégué pour chaque cinq cents membres.

La France est un champ missionnaire dépendant de l'Union latine, jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour s'organiser et se supporter lui-même.

L'Union latine reçoit d'Amérique 24 ou 25,000 francs annuellement pour ses champs missionnaires. Cette année, le champ français nommera deux commissions : une pour les résolutions, et une pour les nominations.

Frère Dexter, chargé de nommer ces commissions, propose à l'assemblée comme suit :

*Commission de nominations* : L.-R. Conradi, L.-P. Tièche, frère Bernard, P. Gourguet et Jules Rey.

*Commission de résolutions* : J.-P. Badaut, L. Roumajon, T. Nussbaum, F. Robert, H.-H. Dexter.

L'assemblée approuve ce choix par un vote en bloc, puis la séance est levée.

2<sup>me</sup> séance. — 31 août 1905

Présidée par H.-H. Dexter et ouverte par le chant et la prière, cette séance est destinée aux rapports des ouvriers.

Frère **Nussbaum** nous donne un rapport fort encourageant de son travail. D'abord à Lasalle, où il est demeuré après le camp, puis à Paris, où il alla remplacer J. Vuilleumier et B.-G. Wilkinson, son travail fut encourageant. Il nous donne l'exemple d'un jeune homme catholique qui vint aux conférences et accepta la vérité. Il croit qu'une œuvre sérieuse est en voie d'accomplissement à Paris. Sur le désir du comité, il se rendit à Besançon avec quelques jeunes gens et le Seigneur les y a bénis. En général, l'œuvre en France encourage frère Nussbaum. Parmi les catholiques, il voit le Seigneur agir, et estime qu'un bon nombre d'entre eux accepteront la vérité.

Frère **Badaut** est resté à Lasalle pour continuer les conférences. Leurs réunions furent bénies. Comme résultat, trois personnes ont déjà été baptisées; d'autres attendent encore pour marcher. Au printemps, il s'est rendu à Valence, où il a travaillé parmi les anciens abonnés aux *Signes des Temps*. Dans ce travail, la bénédiction de Dieu l'a suivi. De nombreuses portes se sont ouvertes devant lui. Après le camp suisse, il a fait quelques tournées dans son pays, — Branges; il y a été heureux sous tous les rapports. Son intention maintenant est d'aller à Crêt pour y travailler activement durant cette année. Il demande nos prières.

Frère **G. Roth** dit qu'il y a seulement trois mois et demis qu'il a recommencé à travailler. Il a choisi Montbéliard, ville de 10,000 habitants dans le département du Doubs, et

centre d'une importante agglomération. Son travail a été béni; il rapporte de nombreux faits encourageants, et croit certainement que des fruits seront recueillis. Il fait également remarquer qu'il nous manque des traités pour aborder les catholiques, et il aimerait que cette lacune fût comblée.

Frère **F. Robert** a travaillé à Paris; il a été plus encouragé durant cette année que durant l'année précédente. Il nous cite bien des cas encourageants, entre autres celui d'une bonne chrétienne qui a accepté la vérité. Son influence s'exerce au loin, et elle l'emploie pour faire luire la lumière sur d'autres. A un moment donné, à Paris, de 6 à 8 personnes avaient embrassé le message. Quelques-unes ont reculé, mais on espère les voir revenir. Avec Jean Vuilleumier, ils ont fait parvenir des traités et journaux à tous les députés et sénateurs du pays. Il termine en disant que la spiritualité du noyau de Paris est bonne. Parmi les jeunes gens, une œuvre s'opère qui portera ses fruits.

Après ce rapport, la séance est levée.

### 3<sup>me</sup> séance. — 31 août 1905

Le comité des résolutions présente son rapport. Frère Robert lit les résolutions suivantes :

*1<sup>re</sup> résolution.* — Nous témoignons à Dieu notre reconnaissance pour sa bonté, sa patience, et tous les bienfaits dont il nous a comblés durant l'année écoulée. Nous sommes reconnaissants pour le développement qu'a pris l'œuvre de Dieu en France, aussi bien que pour le privilège que nous avons d'être réunis pour la seconde fois en camp-meeting français.

*2<sup>e</sup> résolution.* — Nous remercions nos frères du comité des Missions étrangères d'Amérique et ceux de la Suisse romande pour le support qu'ils nous ont donné par leurs dons, leurs conseils, et les ouvriers qu'ils nous ont envoyés.

*3<sup>e</sup> résolution.* — Nous sommes reconnaissants envers Dieu pour le développement qu'ont pris nos institutions à Gland et nous nous engageons à les soutenir par nos prières et nos dons.

*4<sup>e</sup> résolution.* — Considérant la nécessité urgente qu'il y a de répandre la vérité dans le champ français; considérant que le colportage est un des meilleurs moyens à employer, nous faisons un appel spécial à nos frères et sœurs, les engageant à s'offrir pour cette œuvre. Nous recommandons aux ouvriers évangéliques, comme aux sociétés

missionnaires, de faire des efforts réels pour vendre nos livres, traités et journaux; et de faire des abonnés aux journaux en toute occasion.

*5<sup>e</sup> résolution.* — Comme l'emploi des tentes est un des moyens les plus efficaces pour la prédication de la vérité, et que le champ est pourvu d'un nombre d'ouvriers assez considérable, nous proposons que le nombre des tentes soit augmenté.

La lecture de la 1<sup>re</sup> résolution ayant été faite, après des remarques approbatives des frères Rey, Jaques, Robert, Gourguet et Roth, l'assemblée vote cette résolution à l'unanimité.

La 2<sup>e</sup> résolution est lue; puis frère Tièche prononce des paroles encourageantes. Il souligne le fait que Dieu nous a réellement bénis. — Frère Conradi appuie ce qui précède et dit que cela doit nous encourager à être plus fidèles encore.

La résolution est acceptée après une remarque de frère Gourguet.

La 3<sup>e</sup> résolution lue, la discussion est ouverte; frère Conradi raconte les difficultés qu'il fallut vaincre pour obtenir Gland, et la manière merveilleuse dont Dieu a tout levé, et nous a donné un des plus beaux emplacements du monde. Il engage non seulement à voter cette résolution, mais à montrer notre approbation par une souscription. La souscription rapporte 351 francs dont 146 payés comptant. La résolution, ayant été votée, la séance est levée.

### 4<sup>me</sup> séance. — 1<sup>er</sup> septembre 1905

Après l'ouverture de la séance, frère Tièche lit le rapport de la commission de nomination. Les noms suivants sont proposés :

H.-H. Dexter, *président*, Tell Nussbaum, J.-P. Badaut, L. Roumajon, P. Jacquard, A. Jaques, *secrétaire*; Société Internationale de Traités, Genève, *trésorier*.

Après l'examen des noms en détail, le comité est voté, tel qu'il a été présenté. Frère Conradi recommande de soutenir ce comité par nos prières.

Les résolutions qui restent à examiner sont reprises.

La 4<sup>me</sup> résolution est lue; frère Roth appuie la résolution et encourage au colportage; frère Conradi se souvient des temps où l'on était heureux quand les gens acceptaient nos écrits comme dons. Les témoi-

gnages promettaient pourtant que le colportage prendrait une grande extension en Europe. Actuellement, on vend pour 650,000 francs de nos ouvrages en Europe. Nous y avons 600 colporteurs. On a même envoyé d'Europe en Amérique des agents pour instruire les Américains sur la manière de vendre les journaux. La prophétie s'accomplit. Le journal allemand se tire à 30,000 exemplaires. Le journal d'hygiène anglais se tire à 50,000 exemplaires par mois. Aucun journal américain n'a ce succès. En Allemagne, il y a maintenant 8 directeurs du colportage et 200 agents qui peuvent visiter chaque famille tous les deux ans. La maison de publication gagne 50,000 francs par an, et 300 personnes non seulement gagnent leur vie dans cette œuvre mais paient une dîme totale de 16,000 francs.

Les frères Dexter et Robert font encore des remarques pour encourager les jeunes gens à se vouer au colportage.

Les frères Nussbaum et Rey nous parlent de la vente des journaux et traités, et donnent de bons encouragements. Il est possible de donner suite à la résolution. Elle est donc votée à l'unanimité.

La 5<sup>e</sup> résolution ayant été lue et approuvée, frère Conradi nous rappelle qu'il faut des fonds pour qu'elle ne reste pas à l'état de lettre morte. Une souscription est proposée et faite séance tenante. Elle produit 54 francs en numéraire et 5 francs de souscription.

La séance est alors levée.

5<sup>me</sup> séance. — 3 septembre 1905

Frère Robert présente une 6<sup>e</sup> résolution ainsi conçue :

Considérant les besoins de l'œuvre en Algérie, nous recommandons à nos frères et sœurs de mettre à part chez eux, le premier jour de la semaine, selon leur prospérité, comme 1 Cor. 16 : 2 nous le recommande, tout ce qu'ils pourront donner pour ce champ missionnaire.

La résolution est adoptée à l'unanimité. — Les ouvriers qui n'ont pas encore donné leur rapport le donnent.

Frère Jaques est entré en France en mars, et il s'est rendu à Mazamet où il rejoignit frère Dexter. Ils ont travaillé de concert. Sa

santé, encore bien précaire, ne lui a pas permis de faire tout ce qu'il aurait voulu ; pourtant le Seigneur l'a abondamment béni. Avec frère Dexter, ils ont ouvert un nouveau cours de conférences à Castres, ville de 28,000 habitants. Ce cours, quoique bien suivi au début, a baissé au point qu'il fallut suspendre les conférences faute d'auditeurs. L'élément catholique formait l'auditoire. Quelques familles sont restées accessibles chez eux. Il parle surtout d'une famille qui boit littéralement l'Évangile. A Mazamet, plusieurs personnes sont vivement intéressées, et convaincues, bien qu'elles n'aient pu encore se décider à rompre avec le monde. En général, l'œuvre dans le Tarn est encourageante. Il y rentre joyeux et plein d'espoir. Il demande les prières de ses frères et sœurs.

Frère Rey, qui est en France depuis quelques mois, raconte qu'il est venu pour moissonner. Il a moissonné à Lasalle et béni le Seigneur pour les expériences qu'il lui a donné de faire. Il va, durant l'année, semer avec ardeur, et, Dieu voulant, aussi moissonner avec joie. Il demande les prières de tous.

Frère J.-C. Guenin a travaillé à Besançon avec frère Nussbaum. Les expériences qu'il y fit furent bénies. Il a eu le plaisir de voir un jeune homme accepter la vérité. Il est heureux d'être venu à St-Jean-du-Gard et de pouvoir travailler avec un ouvrier expérimenté.

Frère Raspal est encore entendu et nous donne des détails sur ses tournées de colportage. Son plaisir est de pouvoir répandre la vérité par n'importe quel moyen. Après son retour de Gland, où il se rend, il reprendra avec joie le colportage.

La séance est ensuite levée pour cette année.

*Le secrétaire* : A.-L. JAKUES.

---

Les rapports, annonces ou autres articles urgents devant paraître dans le **Messenger** doivent nous parvenir **au plus tard le 15 du mois.**

---

## NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort. »

L'église de Lausanne a la douleur d'annoncer la mort de notre frère **Aimé Conod**, dont la mort de son fils Ernest, survenue deux mois auparavant, a grandement contribué à hâter le départ, et qui s'est endormi dans le Seigneur le 16 août, après une longue maladie, à l'âge de 56 ans.

Notre frère avait accepté la vérité présente en 1889; il a été un membre des plus fidèles, plein de foi, d'un caractère doux et pacifique, malgré son état souffrant; dans ses derniers moments, il encourageait encore les siens dans l'espérance glorieuse du prochain retour de Christ.

Le frère Jean Vuilleumier, qui fit le service funèbre, attira l'attention des nombreuses personnes venues pour sympathiser avec notre sœur et avec son fils Willy dans leur épreuve, sur 1 Thes. 4 : 13-18, où l'apôtre parle de l'espérance de la résurrection en l'avènement du Seigneur aux yeux duquel la mort de ses bien-aimés est précieuse (Psaume 116 : 15). Notre frère a spécialement encouragé les parents en s'adressant à eux par les paroles consolantes du Psaume 91 : 1, et a terminé en citant cette belle promesse contenue dans l'Apocalypse 14 : 13 : « Heureux dès à présent les morts qui meurent au Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent. » Pour nous, nous avons la certitude que notre frère Conod est au bénéfice de cette promesse, et disons avec le psalmiste : « Oh ! qu'heureux est l'homme qui a pris l'Éternel pour son assurance ! » (Psa. 40 : 4), car la fin d'un tel homme est la paix. » Sœur E. ROCHAT.

Cher frère,

Je viens vous faire part du décès frère de **Brousse-Gauffrès**, de Vergèze, survenu le 21 août. Ce frère était l'un des plus anciens apôtres de la vérité présente de notre Vaunage. Il s'est éteint doucement après une longue maladie, à l'âge de 76 ans. Le pasteur de Codognan, M. Bresson, a présidé à son ensevelissement.

M<sup>me</sup> A. SALTET.

Le 23 août, la mort a brusquement enlevé notre sœur **Emma Kunkler-Gfeller**, âgée de 39 ans.

Cette sœur avait accepté la vérité présente, il y a six ans, avec des transports de joie. — Privée des dons de la parole et de l'ouïe, elle se réjouissait dans cette promesse d'Ésaïe 35 : 5 et 6 : « Les oreilles des sourds seront débouchées... la langue du muet chantera de joie. » L'ÉGLISE DE BIENNE.

**Une jeune fille** de 16 ans, intelligente, cherche une place pour bonne d'enfants ou pour tout faire dans une famille adventiste. — S'adresser à M<sup>me</sup> **Adèle Le-coultre, Valeyres** sous Rances (Vaud).

En vue de la propagande anticléricale, paraîtra prochainement un **Dictionnaire Anticatholique**, illustré de nombreuses gravures par l'auteur de l'*Histoire de l'Inquisition en Belgique*.

Cet ouvrage a pour but d'éclairer le peuple sur les doctrines, les pratiques et l'histoire de l'Église romaine et de fournir à tous les anticléricaux des armes propres à combattre le catholicisme et neutraliser l'influence néfaste de son clergé.

Le Dictionnaire anticatholique comprendra : une réfutation biblique ou rationnelle des dogmes catholiques et la critique des cérémonies formalistes du culte romain, ainsi que la démonstration de leur origine païenne; — De nombreux faits touchant l'avarice, la cupidité, le luxe, l'intempérance et les immoralités du clergé catholique et des anecdotes curieuses ou tristes sur les captations de testaments, les fraudes pieuses, les fourberies et les impostures des papes, des évêques, des prêtres et des moines; — Le récit des cruautés, persécutions, crimes et massacres ordonnés ou exécutés par le haut ou le bas clergé; — Un exposé de l'organisation, des procédures, tortures, supplices des Inquisitions catholiques à Rome, en Espagne, en Belgique; — La révélation des mystères d'iniquités des couvents, des moines, et de la Cour de Rome ainsi que la démonstration des contradictions des conciles et des papes et les crimes de ces derniers; — Des détails amusants sur les légendes des saints, les reliques et les faux miracles inventés et exploités par les prêtres ou les moines pour s'enrichir aux dépens d'un peuple ignorant et crédule; — De nombreuses citations d'écrivains catholiques, protestants ou libres-penseurs, confirmant les principes émis ou les faits rapportés, ainsi que la bibliographie des principaux ouvrages publiés contre le catholicisme; — Enfin, de nombreuses gravures illustrant les superstitions et les cruautés cléricales ou le mercantilisme de l'Église.

Cet exposé fera comprendre la grande importance de ce Dictionnaire à toute personne convaincue de la nécessité morale et sociale de la lutte dirigée contre l'Église romaine, considérée, à juste titre, comme l'ennemie de la liberté et du progrès.

Les nombreuses matières que traitera notre Dictionnaire en feront déjà un volume assez considérable. Il comprendra au moins 600 pages, grand in-80. Si l'on ajoute à ce nombre de pages de nombreuses gravures, on sera peut-être étonné que nous puissions mettre ce livre en souscription au prix de cinq francs. C'est que nous travaillons avant tout pour le progrès des idées de liberté et d'émancipation, pour l'affranchissement de la société du joug clérical.

Tous les amis du progrès partageant nos vues sont invités à nous aider dans ce travail, non seulement en souscrivant eux-mêmes, mais encore en recueillant des souscriptions autour d'eux. Ceux qui pourront en réunir cinq recevront un exemplaire gratuitement, ou un exemplaire de l'*Histoire de l'Inquisition en Belgique* selon leur désir.

Prière d'adresser les souscriptions à l'auteur M. A. HEUS, Ransart (Hainaut-Belgique), ou au bureau du journal.

L'ouvrage ne paraîtra que s'il réunit un nombre suffisant de souscriptions pour couvrir les frais d'impression.